

FOAD: l'expérimentation 3R a permis de créer de nouveaux parcours mais tous les volontaires n'y sont pas parvenus

Par Elise Descamps elisedescamps@yahoo.fr
03 87 62 41 17

Domaine(s) : Formation professionnelle

Rubrique(s) : Enseignement et Formation à distance

Metz, le 23/06/2005

La démarche 3R (recherche-action, ressources et réseaux) menée depuis un an en Lorraine, Limousin et Haute-Normandie, dans le but de faire émerger de nouvelles offres de formation à distance, "a permis d'améliorer ou de créer des parcours FOAD. Nous sommes globalement satisfaits. Mais malgré l'accompagnement méthodologique et financier, sur dix organismes de formation engagés dans la démarche en Lorraine, seuls quatre ont vraiment investi le projet. La limite de ces nouvelles modalités d'ingénierie en FOAD est qu'elles demandent un important investissement et un vrai projet d'établissement", affirme Catherine Touly, inspecteur du travail et de la formation professionnelle à la DRTEFP (direction générale du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle) de Lorraine, chargée de la FOAD. Le bilan de cette expérimentation était le sujet d'un séminaire qui a réuni les 21 et 22 juin 2005 à Metz (Moselle) une centaine d'acteurs de 16 régions différentes.

L'association Algora avait initié cette démarche début 2004 en partant du constat qu' "en dépit des efforts consentis depuis plusieurs années par les pouvoirs publics, notamment dans le cadre du programme FORE (Formation ouverte et ressources éducatives), la production et la mise en œuvre, à une échelle significative, de parcours de FOAD, restent modestes". Elle avait alors lancé un appel à quatre régions volontaires pour s'engager dans une recherche-action. Finalement trois régions se sont portées volontaires auprès de leur DRTEFP: la Lorraine dès avril 2004, puis la Haute-Normandie et le Limousin.

ACCOMPAGNEMENT

"Sur 400 offres de formation répertoriées actuellement sur notre site, seules une trentaine sont de la FOAD. Le dispositif est très embryonnaire, avec des offres surtout en bureautique et en langues. La fréquentation des douze [p@t](#) (points d'accès à la téléformation) en Lorraine est en dessous des objectifs que l'on s'était fixés. Une des raisons est que l'offre de formation n'était pas suffisamment importante", avance Emmanuel Journot, responsable du projet à Inffolor (CARIF Lorraine), pour motiver cette recherche-action. Dix organismes se sont portés volontaires en Lorraine, douze en Haute-Normandie. La démarche était un peu différente en Limousin, où il s'agissait davantage d'un appui méthodologique à une démarche déjà engagée par l'ensemble des GRETA.

L'accompagnement individuel des projets était assuré par Algora. Au niveau régional, les CARIF (excepté pour le Limousin, où il s'agissait de la DAFCO) assuraient la coordination. Pour réaliser son projet, chaque organisme participant s'est défini un objectif de production et des moyens mobilisables en interne, puis a été invité par Algora à suivre les 280 recommandations du référentiel de bonnes pratiques de la FOAD réalisé par le FFFOD (forum français de formation ouverte et à distance) sous l'égide de l'AFNOR, en avril 2004 (L'AEF du 30/04/2004, [43101](#)). Le projet était en navette perpétuelle entre l'organisme et Algora. S'y ajoutait une

démarche régionale: toutes les six semaines tous les organismes d'une région se réunissent en présentiel ou par téléphone, pour faire le point sur l'avancée de leurs projets. Par ailleurs, les acteurs de Haute-Normandie ont également travaillé par groupe sur un "guide méthodologique à l'intégration des ressources existantes", destiné à être utilisé par toutes les régions de France. Il sera mis en ligne sur le site d'Algora. Et en Lorraine, l'Université Nancy-I Henri-Poincaré et l'AFPA de Longwy (Meurthe-et-Moselle) ont organisé deux stages de formation de formateurs en FOAD, sur la création de scénarios pédagogiques et leur formalisation sur internet.

Le dispositif a été financé au niveau national par la DGEFP, via les heures de travail assurées par Algora. En Lorraine s'est ajouté un financement par Inffolor, en tant que secrétaire technique du programme FORE, qui y a consacré un mi-temps pendant un an (soit 29 000 euros), et une participation du FSE (Fonds social européen) de 20 000 euros pour les frais liés aux réunions régionales. La formation de formateurs a, elle, été financée par la DRTEFP.

4 PROJETS EN LORRAINE, 9 EN HAUTE-NORMANDIE

Lors du séminaire, la Lorraine a présenté un bilan de quatre projets aboutis, contre neuf en Haute-Normandie. Le Limousin n'était pas présent. Concernant cette région, Jacques Naymark, directeur de la société Savoirs intercatifs et consultant d'Algora sur le projet 3R, affirme: "On leur a fait beaucoup de propositions qui n'ont pas trouvé d'écho. Travailler à partir d'un projet déjà structuré est une cause de dysfonctionnement."

Parmi les parcours créés, la Lorraine a présenté "Franticap", un référentiel de français niveau V pour apprentis réalisé par la CCI Formation 54, une formation de français dans les [p@t](#), par le GRETA des Hautes-Vosges, un dispositif d'anglais professionnel par la CCI Formation 57 et un brevet professionnel responsable d'exploitation agricole par le CFPPA (centre de formation professionnelle et de promotion agricole) de Bar-le-Duc. "3R nous a obligés à prendre du recul, à formaliser notre projet, et nous a donné des pistes d'amélioration", déclare Pascale Royer, du CFPPA de Bar-le-Duc.

Deux projets haut-normands étaient présentés: une formation préparatoire industrielle, réalisée par l'AFPA de Rouen, et un programme destiné aux personnes illettrées réalisé par Média formation. Tous les parcours ne sont pas des créations de toutes pièces. Certains étaient des transformations ou s'appuyaient sur une formation déjà assurée en présentiel.

RELATIF ÉCHEC DE LA MUTUALISATION

Pour expliquer que tous les organismes n'aient pas produit de nouveaux parcours FOAD, Jacques Naymark affirme que "le quotidien d'une recherche de ce type est difficile. Les formateurs doivent pouvoir se dégager du temps, de l'énergie, être soutenus par leur hiérarchie". "De mon point de vue les conditions de mise en œuvre de la FOAD sur le terrain ne sont pas réunies. Tous les acteurs ne sont pas convaincus. Les financeurs ont des pratiques diverses, certains trouvent que ce n'est pas efficace, et les gens qui informent le public méconnaissent la FOAD", ajoute Emmanuel Journot, qui pointe aussi le relatif échec de l'aspect mutualisation de la démarche 3R.

Il n'est pas prévu dans l'immédiat que la démarche 3R soit renouvelée dans d'autres régions. Nadine Kébé, chargée de mission FOAD à la DGEFP, a réclamé un

bilan détaillé des expérimentations.

Par ailleurs, Inffolor est en train de réaliser un guide méthodologique sur la FOAD, qui devrait sortir fin 2005.

Contacts:

Inffolor, Emmanuel Journot, responsable FOAD 03 83 54 11 11,

EJournot@inffolor.org

ALGORA, Frédéric Hauew, consultant, 01 48 03 85 67, frederic.hauew@algora.org,

www.algora.org

DRTEFP Lorraine, Catherine Touly, inspecteur chargé de la FOAD, 03 83 30 89 71,

catherine.touly@dr-lorrai.travail.gouv.fr

Dépêche n° 54126 © Copyright L'AEF - 1998/2005.

Conformément au code sur la propriété intellectuelle, toute reproduction ou transmission, de cette dépêche est strictement interdite, sauf accord formel de L'AEF.

[Retour](#)

[Imprimer](#)